

sont encore désignées par les habitants du pays, sous le nom de *Balmes de Mont-Rond ou Mouron* et considérées par eux, comme le lieu où fut livrée la bataille. (*Voir la fig. 2 et la carte qui paraîtra dans le prochain numéro de la Revue.*)

Comme on le voit, le témoignage du savant historio-
graphe du xvi^e siècle tend bien à faire admettre que
l'action principale s'est déroulée près des collines situées
à l'est de la grande plaine et non sur la petite montagne
des Barolles ou du côté du nord, ainsi que quelques-uns
l'ont prétendu.

Les remarques judicieuses de Denis Sauvage ne paraissent
pas avoir été du goût du Père Ménesrier.

« C'est ainsi, dit-il, que Polybe pour écrire l'histoire
d'Hannibal suivit exactement tous les lieux par où il avait
passé pour en faire la description ; mais Denis Sauvage n'a
pas eu en toutes choses la même exactitude et on a eu
raison de dire qu'il a plus gâté l'histoire de Froissart qu'il
ne l'a illustrée par les changements qu'il y a faits. »

Après quoi il ajoute ce second paragraphe qui mérite
d'être cité d'un bout à l'autre :

« Les Routiers se saisirent de la petite ville de Brignais à
deux lieues de Lyon où ils firent leur retraite et leur place
d'armes parce qu'elle est en lieux dont les avenues sont
difficiles entre des vallons. Ce fut l'occasion de la ruine de
nos aqueducs et du pont de Francheville que les Romains
avaient construits, tant pour continuer les voies militaires
qu'ils avaient faites pour la facilité du passage de leurs
armées que pour servir à la conduite de leurs aqueducs.
Ceux de Lyon, pour leur ôter la commodité de passer pour
venir à eux, rompirent le pont de Francheville comme on
le voit à présent et eux, pour se fortifier, ruinèrent les